

[Texte]

what money we spend down there to get the best return from it. I do not know if I have enlightened or enlarged on the problem or added to it.

Mr. Lessard (Lac-Saint-Jean): On a pure economic re-zoning you will say, and I will go along with that, if we want Canada to have or enjoy at least the same level of living they have in the United States, we must get all Canadians living within a very restricted area which will be, let us say, a 600 miles by 100 miles rectangular between Quebec and Hamilton and put 18 million Canadians within that boundary and retain the rest in small pockets all over the place to bring the raw material down there, to get them worked on and finished, transformed. In this way we will achieve a very high standard of living by using our resources most efficiently.

The Vice-Chairman: You would save money on underground services anyway, if nothing else, if you had them all together like that, Mr. Lessard.

Mr. Lessard (Lac-Saint-Jean): That might be a good thing.

The Vice-Chairman: You would not need as many roadways. Dr. Ritchie.

Mr. Ritchie: Mr. Chairman, it is mentioned that each region should be given a role in Canada. It was mentioned that B.C. might trade with the Americans, trade with the Prairies, trade with the Pacific rim. Whose interest would be paramount, the local people or the aims of Canada as a whole? How would you reconcile these two aims? Would they never conflict?

Mr. Packman: There would be a confliction, yes, but I think the national interest has to be the guiding factor.

Mr. Ritchie: What if they refuse to accept the national interest? What would you do then?

Mr. Packman: Then they do not want a country.

Mr. Ritchie: Their ideas may be different from the central people, or from what your idea is and from what the Laurentian Institute idea is.

Mr. Packman: No, I do think there are any sort of absolutes in this thing and if I have given that impression I have given it erroneously. All these things when you are dealing with a population spread over the size of Canada and with the diverse backgrounds

[Interprétation]

rapporte ce qu'il y a de mieux. Je ne sais pas si j'ai vraiment rendu le problème plus clair.

M. Lessard (Lac-Saint-Jean): Pour ce qui est de la répartition en zone économique vous direz et, je suis tout à fait d'accord sur ce point que si nous voulons que le Canada ait le même niveau de vie qu'aux États-Unis, nous devons faire en sorte que les Canadiens vivent dans une région très restreinte, mettons un rectangle de 600 milles sur 100 milles entre Québec et Hamilton et que 18 millions de Canadiens vivent dans ce territoire, tandis que le reste habitera en petites poches dans tout le Canada et enverra dans cette région les matières premières pour être finies et transformées. De cette façon, nous pourrions avoir un excellent mode de vie en utilisant nos ressources de la façon la plus efficace.

Le vice-président: De toute manière vous économiseriez de l'argent sur les services souterrains. Si vous les avez tous ensemble comme dit, M. Lessard.

M. Lessard (Lac-Saint-Jean): Ça pourrait être une bonne chose.

Le vice-président: Vous n'auriez pas besoin d'autant de routes. Monsieur Ritchie.

M. Ritchie: Monsieur le président on a mentionné que chaque région devrait jouer un rôle au Canada. On a mentionné que la Colombie-Britannique pourrait trafiquer avec les Américains; les Prairies; la bordure Pacifique. Quel intérêt serait le plus important, celui de la région ou celui du Canada dans son ensemble? Comment concilieriez-vous ces deux objectifs? N'entreraient-ils jamais en conflit?

M. Packman: Il peut y avoir un conflit, oui. Mais je pense que l'intérêt national doit être le facteur qui nous guide.

M. Ritchie: Et s'ils refusent d'accepter ce but national, que faites-vous alors?

M. Packman: Alors, c'est qu'on ne veut pas avoir un pays.

M. Ritchie: Pas nécessairement. Leurs idées peuvent être différentes des vôtres ou de celles de l'Institut Laurentien.

M. Packman: Je ne pense pas qu'il y ait rien d'absolu dans ce domaine. Si j'ai donné cette impression, je m'en excuse. Toutes ces choses, lorsque l'on parle d'une population étalée sur un pays de la dimension du Canada, avec les antécédents divers qu'ont les